

**DE L'AUDACE, TOUJOURS DE L'AUDACE !**

---

Mon petit mot adressé à Politis (n°4) sur les aspects revendicatifs du programme Juquin semble avoir déclenché une tempête dans un verre d'eau. M. Renard (Politis n°8) y voit même une trahison de l'Audace dont je faisais preuve dans l'Audace ou l'enlèvement (La Découverte, 1984) ! Allons, du sang froid.

D'abord je ne critiquais pas tout le programme économique de Juquin. Pas en tout cas les aspects "changement des rapports de travail", "mobilisation des savoir-faire", "entreprises d'utilité sociale", "critique l'Europe", etc..., toutes choses reprises de l'Audace et d'ailleurs. Je faisais seulement une remarque de bon sens, que chacun peut vérifier, calcullette en main. La "Commission Economique" de Juquin venait d'avancer: les 35 heures sans réduction de salaire, plus le SMIC à 6 000F. Soit une augmentation générale du salaire horaire de 11,1% (par réduction du temps de travail) poussée à 42% pour le SMICARD. Je faisais alors observer deux choses.

\* Il faut n'avoir jamais eu d'activité syndicale pour penser que le salarié gagnant 6001 Francs se battra pour que le SMIC passe à 6 000 Francs sans que lui n'en tire aucun bénéfice. Or la moitié des salariés gagne actuellement entre 1 et 1,6 fois le SMIC. La hausse du coût salarial horaire, encadré entre 42% (pour les Smicards) et 11,1% (pour les cadres), sera sans doute de l'ordre

de 20%, et encore, faudra être sec avec les employés.

\* Il est également impensable que les non-salariés pauvres (chômeurs, TUCards, paysans) ne bénéficient pas de l'aubaine. Même si on n'est pas pour un revenu garanti égal au SMIC, il serait ignoble de creuser volontairement l'écart entre ceux qui ont un boulot salarié et les autres.

Bref, le transfert du revenu national en faveur des travailleurs serait colossal (supérieur au profit net des entreprises). Dans ce cas (et c'était le second temps de mon argumentation), pour éviter que cette redistribution ne soit du vent, il faudrait aussi bloquer les prix. Mais comme cela obligerait les entreprises à travailler à zéro-profit et sans aucune compétitivité, il faudrait aussi instaurer le monopole du commerce extérieur et les réquisitions.

Troisième temps de ma démonstration: ce savoir-là, il est déjà dans la tête des citoyen(ne)s initialement prêt(e)s à voter Juquin. Ce n'est pas un "savoir d'expert". C'est le résultat d'une expérience toute proche (l'inflation du début des années 80 en France, l'échec du plan Cruzado au Brésil). Donc, en ne jouant pas cartes sur table, un juquiniste court le risque de laisser penser qu'il se moque du monde, et Juquin de rétrograder du niveau Lajoinie au niveau Arlette: la somme des maximalismes économistes.

C'est exactement ce qui vient de se passer. Après le passage à "L'heure de Vérité", les auditeurs lui ont donné quitus

de sa bonne volonté, mais ont haussé les épaules sur ses propos économiques. Parti, selon le sondoscope de Libé, avec un potentiel de 15% et un capital de départ qui le mettait au coude à coude avec Lajoinie, il est maintenant tombé dans le sac des "petits", avec moins que Laguiller-81.

Soyons clair. Je n'étais pas pour cette candidature. Elle fixait la barre trop haut sur une échéance défavorable. Elle aboutira à une sous-estimation dramatique de l'influence réelle des idées alternatives. En outre, un membre du Bureau Politique d'un parti stalinien ne pouvait du jour au lendemain devenir le candidat de l'alternative écologiste et féministe. Mais, à partir du moment où le coup est parti, étant donné que la campagne Waechter traîne des relents anti-urbains et anti-cosmopolites inquiétants, qu'enfin les premiers tours ne sont pas inutiles, il me semble qu'il faut contribuer à son succès. Et d'abord ne pas laisser dire des idioties. <<Seule la vérité est révolutionnaire>> disait Lénine>>. Ce n'est pas un problème d'expertise technique, c'est un problème politique, d'éthique politique, et même d'efficacité politique. C'est pourquoi, faisant à Marseille un meeting pour Juquin, je n'ai pas hésité à reprendre ses propres propos à Reims: <<Je ne défendrai pas une mesure démagogique comme le SMIC à 6 000 Francs avec réduction d'horaire sans réduction de salaire>>. Ou alors, il faut en exposer les conditions.

Je défends quoi ? Exactement ce que M. Renard a recopié de

l'Audace ou l'enlèvement. C'est-à-dire les 30 heures, en 2 étapes, avec la compensation des heures perdues à 70% en moyenne (j'avais calculé à l'époque que c'était la compensation qui n'entamait gravement ni la compétitivité ni la capacité d'investir). Et si, comme je l'admets toujours, il faut augmenter le SMIC mensuel, ça veut dire qu'au delà de 2 fois le SMIC, par exemple, la compensation ne sera que très partielle. Bref: l'audace, ça passe par la réduction de la hiérarchie des revenus.

Mes critiques, qui ont parfaitement compris la validité de mon argument, s'en tirent en laissant tomber une partie du programme Juquin. Bourguès (Politis n°5) jure qu'il n'est pas question d'augmenter le revenu des paysans travailleurs et des chômeurs. Merci pour eux. Wilno, dans Rouge (n°1293) oublie simplement les 35 heures et ne songe plus qu'au SMIC: «On l'a bien fait en 68» dit-il (oubliant que le SMIC était alors bien plus éloigné du salaire moyen... et que depuis la crise du capitalisme a éclaté). En réalité, le non-dit de toute cette affaire, c'est le débat sur la hiérarchie dans le salariat, et entre salariés et chômeurs. Mais chut ! "Ca pourrait diviser les électeurs" !

Wilno pose pourtant la question intéressante: pourquoi serait-il plus minorisant de proposer un programme économique maximaliste [lui ne parle que des 6000 F, moi je parle du programme de la Commission] que le droit de vote pour les immigrés ? Très bonne question. Les sondages montrent que sur les

15% qui auraient suivi Juquin sur des réformes démocratiques radicales, 2% lui restent fidèles sur un projet économiste incohérent. Significativement, il a 2 électeurs pour une électrice. S'ils se confirment, ces faits devront être longuement médités, et les conséquences tirées dès maintenant. La lettre d'Argument des Communistes Démocratiques (n°24) en suggère une interprétation: <<Les gens sanctionnent leur scepticisme à l'égard de revendications "simples et unifiantes" concoctées pour eux... En revanche le droit de vote aux immigrés suscite un frémissement positif... Conclusion réjouissante: les gens sont moins c... qu'on ne croit ! >>

Alain LIPIETZ